

Éditorial

Retard dans la fourniture de l'engrais aux exploitants agricoles : PLUS DE PEUR QUE DE MAL À L'OFFICE DU NIGER

Afin d'améliorer l'efficacité du système de distribution des intrants agricoles subventionnés aux exploitants, notamment les engrais, le Gouvernement du Mali, à travers les ministères chargés de l'Agriculture et des Finances, a décidé d'introduire deux innovations majeures au cours de la campagne agricole 2018/2019. Il s'agit d'une part, d'un nouveau mécanisme de réception et de distribution sur l'ensemble du territoire national et, d'autre part, de E-VOUCHER qui est un système électronique de gestion de la distribution des engrais aux exploitants. Ce système a été introduit au Mali dans le cadre du projet WAAPP financé par la Banque Mondiale qui en a même fait une conditionnalité de l'appui budgétaire sectoriel. E-VOUCHER devait être testé dans les cercles de Niono, Koutiala, Kéniéba et Bla.

En ce qui concerne le nouveau mécanisme de réception et de distribution, présidé par les préfets ou leurs représentants, sa mise en œuvre a connu beaucoup de difficultés, notamment en zone Office du Niger. En effet, la structuration en zones de production ne se superpose pas aux structures administratives habituelles (cercles, arrondissements).

Pour paramétrer le système E-VOUCHER, un recensement de l'ensemble des exploitants des cercles concernés par le test a été organisé par la CPS-MDR en collaboration avec la DNA et les Offices. Toutefois, cette opération n'a permis d'enrôler l'ensemble des exploitants concernés et plusieurs erreurs ont été constatées dans les données enregistrées.

Ainsi, les premières opérations de la campagne agricole 2018/2019 ont débuté alors que les exploitants n'avaient pas encore réceptionné l'engrais à cause des difficultés liées aux nouveaux systèmes. L'Office du Niger et les délégués des exploitants ont entrepris beaucoup de démarches d'explication et de plaidoyer auprès des acteurs concernés, notamment les ministères chargés de l'Agriculture et des Finances. Ainsi, le 14 juillet, une mission nationale composée du MA, de la DNA, de l'APCAM et du WAAPP, a été dépêchée dans tous les cercles de test de E-VOUCHER pour délivrer un message important du ministère de l'Agriculture afin de relancer la distribution des engrais et sauver la campagne agricole 2018/2019.

Ce message, consigné dans la lettre N°01006/SG-YK du 11 juillet 2018, édicte deux mesures principales. La première consiste à recenser les producteurs ayant déjà bénéficié de l'engrais et les quantités déjà distribuées par bons électroniques.

La seconde mesure concrétise la décision de poursuivre la distribution des quantités restantes par l'ancienne méthode de distribution.

Cette annonce a suscité un vrai soulagement de tous les exploitants et a permis à l'Office du Niger de lancer immédiatement l'édition des outils de gestion de la distribution des engrais subventionnés (autorisation d'achat, registres bénéficiaires et fournisseurs, attestations de livraisons provisoire et définitive).

C'est ainsi que la délivrance des autorisations d'achat, anciennement appelés cautions techniques, a commencé le samedi 21 juillet 2018 dans l'ensemble de la zone d'intervention de l'Office du Niger.

La première mission de supervision de la campagne agricole 2018/2019 qui a eu lieu dans toutes les zones du 1er au 2 août 2018, a ainsi pu vérifier que tous les exploitants éligibles avaient retiré leurs autorisations d'achat. Le taux de mise en valeur était de 50%. L'état végétatif des parcelles est très satisfaisant. Les principaux stades observés sont la levée et le début du tallage. Ce qui confirme un bon niveau de fertilisation des parcelles.

Bamoye KEÏTA

Directeur de l'Appui au Monde Rural

42ÈME SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ON : UN BÉNÉFICE DE 66.329.802 FCFA MALGRÉ LA CRISE SÉCURITAIRE

La salle de conférence de la Direction générale de l'Office du Niger a accueilli le 17 juillet, la 42ème session ordinaire du Conseil d'administration de l'entreprise. Cette session était présidée par le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, le Président directeur général de la structure. Dans son intervention devant les membres du Conseil, le PDG de l'Office du Niger a indiqué que son entreprise a enregistré des acquis incontestables malgré les difficultés liées à des phénomènes exogènes.

A l'ordre du jour figurait l'examen des états financiers de l'exercice 2017, du rapport de gestion 2017 ainsi que celui du commissaire aux comptes de l'exercice 2017.

Cette session du Conseil d'administration survient au moment où les travaux sont en cours pour la campagne agricole 2018/2019. Celle qui vient de s'achever « a démarré dans des conditions socio-économiques favorables suite aux efforts déployés par l'Etat », note avec satisfaction le PDG. Pour étayer son propos, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly cite : « la poursuite de la subvention des intrants et des équipements, le don de 3000 repiqueuses manuelles et de 500 décortiqueuses de maïs par le président de la République, Ibrahim Boubacar Keïta ». A cela s'ajoute, confirme-t-il, « un appui exceptionnel d'un montant d'un milliard de francs CFA du chef de l'Etat pour l'entretien et la sécurisation du barrage de Markala et de ses ouvrages annexes et enfin le renforcement des capacités du personnel à tous les niveaux ».

Malgré les dispositions prises pour assurer une bonne campagne agricole, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly a jugé « important de signaler que l'année agricole 2017-2018 a connu quelques difficultés ». Il s'agit, entre autres : du problème d'insécurité dans les zones d'intervention, notamment dans la zone de production de Molodo, ayant entraîné des perturbations dans l'exécution des travaux et l'arrêt momentané de certains chantiers des projets PRESA-DCI et Molodo Nord. A ce sujet, il a cependant rassuré les administrateurs : « les travaux ont ensuite repris dans de bonnes conditions ». Autre entrave évoquée par le PDG de l'Office du Niger : « les difficultés de fourniture de l'eau aux exploitants agricoles à cause de la faiblesse de la crue, due à une pluviométrie déficitaire et mal répartie dans le temps, sur tout dans le bassin du fleuve Niger ». Dans le même registre, il a évoqué « la faible disponibilité de l'eau en période d'étiage du fleuve, ayant nécessité une réduction considérable du riz de contre-saison qui n'a été réalisé que sur 3 500 ha ».

Malgré ces difficultés, les activités menées pendant la campagne 2017-2018 ont permis d'atteindre les résultats suivants : « en riziculture, le bilan provisoire affiche une production totale en saison de 751 910 tonnes de riz paddy. En maraichage, la production totale est 216 346 tonnes toutes spé-



Mamadou M'Baré Coulibaly a présidé la session

lations confondues dont 199 113 tonnes pour l'échalote. En diversification, la production totale toutes spéculations confondues est de 37 934 tonnes dont 27 982 tonnes pour la pomme de terre. Enfin, en production halieutique 3 800 tonnes de poissons ont été enregistrées dont 2 100 tonnes en capture dans les falas, les canaux et drains d'irrigation, 1 200 tonnes en aquaculture (cages flottantes, étangs piscicoles et emprunts), 500 tonnes en capture au niveau du barrage de Markala.

Sur le plan financier, l'exercice clos au 31 décembre 2017 affiche les éléments caractéristiques suivants : un chiffre d'affaires de 7.414.875.870 FCFA pour un résultat net de 66.329.802 FCFA. Pour le total bilan, le curseur s'immobilise sur la somme colossale de 106.116.896.249 FCFA.



La campagne agricole qui vient de s'achever a démarré dans des conditions socio-économiques favorables suite aux efforts déployés par l'Etat

L'Office du Niger face aux enjeux de la présidentielle : LES ATTENTES DES ACTEURS DU DÉVELOPPEMENT RURAL

Ce reportage était destiné à recueillir les attentes du monde agricole en zone Office du Niger vis-à-vis du président qui sera élu lors du scrutin du 29 juillet.

Deux questions ont été posées à des exploitants. La première était : « Quelles sont vos attentes face au président qui sera issu de la présidentielle de 2018 ? ». La seconde question avait trait à leurs vœux pour la présidentielle de 2018 ?

A la première question, chaque exploitant a répondu en faisant part des attentes liées à son secteur de métier. Ainsi, le Riziculteur a souhaité que le rythme des aménagements et des réhabilitations soit plus soutenu pour augmenter les superficies exploitées par les familles, que la subvention des intrants et des équipements agricoles soit poursuivie et améliorée. Quant à l'éleveur, il a demandé que l'aliment bétail soit rendu plus disponible et moins cher dans le cadre du développement de fermes modernes avec des espèces améliorées issues des programmes d'insémination qu'il faut également poursuivre, que des couloirs de transhumance soient réalisés pour réduire les conflits entre agriculteurs et éleveurs.

Le pisciculteur et la piscicultrice ont souhaité que le nombre de cages flottantes soit augmenté, que l'aliment-poisson et les alevins soient rendus plus disponibles et moins chers grâce à leur intégration dans le programme de subvention des intrants de l'élevage.

Quant à la maraichère, elle a demandé que le domaine maraicher des femmes soit clôturé, que des appuis soient apportés en termes d'intrants et d'équipements, que les moyens de transformation et de conservation des produits maraichers soient développés et que les circuits de commercialisation soient mieux organisés.

L'exploitant forestier, après avoir rappelé tous les bénéfices tirés des reboisements (création de microclimat, obtention de bois de chauffe et d'œuvre à portée de main, protection des formations naturelles...), a souhaité que le nouveau chef de l'Etat accorde plus d'attention à l'arboriculture

À huit jours du premier tour de la présidentielle du 29 juillet dernier, une mission composée de Bamoye Keïta, directeur de l'Appui au Monde Rural de l'Office du Niger, et une équipe de l'ORTM Ségou, s'est rendue dans la zone de production de N'Dédougou afin de réaliser un reportage sur « l'élection présidentielle du 29 Juillet 2018 et le développement rural ».



Les exploitants ont unanimement souhaité que l'élection se déroule dans la paix et la quiétude, que les résultats issus du processus soient acceptés par tous et qu'aucun conflit n'en résulte

pour faire face aux effets du changement climatique. A la seconde question, « Que pensez-vous de de l'élection prési-

dentielle du 29 juillet 2018 ? », les exploitants ont unanimement souhaité qu'elle se déroule dans la paix et la quiétude,

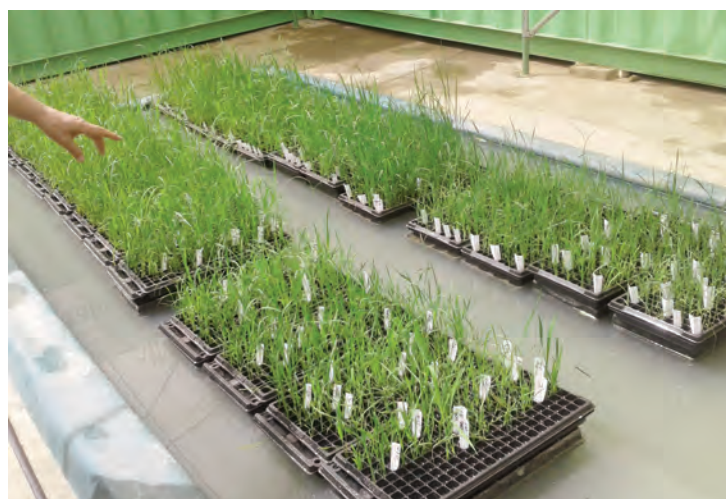
que les résultats issus du processus soient acceptés par tous et qu'aucun conflit n'en résulte.

Le projet Molodo Nord se transporte au Sénégal : LA GESTION DE L'EAU ET LE CRÉDIT AGRICOLE AU CŒUR DES ÉCHANGES À SAINT LOUIS

Le Projet Molodo Nord, dans le cadre de l'exploitation des 3 900 hectares aménagés à l'Office du Niger, a jugé nécessaire de renforcer les capacités de l'encadrement et des producteurs. C'est ainsi qu'une visite d'échange d'expériences a été entreprise à Saint Louis au Sénégal du 12 au 15 mai 2018. Cette visite visait à améliorer les connaissances des participants sur l'organisation de la filière riz de la production jusqu'à la commercialisation.

La mission comprenait, outre le chef de projet, Mamadou Kéïta, des conseillers et des exploitants agricoles. Au cours de cette visite d'échange d'expériences, la délégation de l'Office du Niger a visité, entre autres : la Société d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta (SAED), la Caisse Nationale du Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS), le Centre Interprofessionnel pour la Formation aux métiers de l'Agriculture (CIFA), le Centre de Gestion et de l'Economie Rurale (CGER), le Centre de l'Exploitation des Machines Agricoles (CEMA) et, enfin, le Centre du riz pour la recherche d'AfricaRice.

Grâce aux échanges avec le personnel de ces structures, les producteurs agricoles de l'Office du Niger ont acquis de nouvelles connaissances nécessaires à l'augmentation de leurs rendements et l'amélioration de leurs conditions de vie. Les partici-



La délégation de l'ON a visité Centre du riz pour la recherche d'AfricaRice

pants ont discuté des modalités de collaboration entre centres, caisses et organisations. Ils ont développé de nouvelles capacités sur la gestion (organisationnelle et opérationnelle) des Organisations paysannes. Les visiteurs ont également appris le système de crédit mis en place

pour le financement des producteurs. Ils ont identifié des domaines de développement de synergies et défini des stratégies pour le partage d'information entre l'Office du Niger et les structures sénégalaises évoluant dans le domaine agricole pour un partenariat gagnant-gagnant.

Projet d'Appui à Office du Niger (PAON) : LE TEMPS DES DÉFIS MAJEURS

La salle de conférence de la Direction générale de l'Office du Niger qui servait de cadre à cette réunion du comité de gestion du Projet a également enregistré la présence de l'ambassadeur du Canada au Mali, Louis Vierret, qui a co-présidé la cérémonie avec le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, Lassine Dembélé. Etaient également de la partie, de nombreuses personnalités dont le président directeur général de l'Office du Niger, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, son directeur administratif et financier, Oumar Touré, le coordinateur du projet Boubacar Konaté, ainsi que des responsables des organisations paysannes en l'occurrence le Délégué général, Abdoulaye Daou, et le président de la Chambre Régionale d'Agriculture, El Hadji Kola Diallo.

L'objectif visé par cette réunion était d'examiner en détail l'état d'exécution des recommandations de la précédente (2ème) réunion du Comité de gestion et d'adopter un plan de travail pour la troisième année du projet.

Le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, Lassine Dembélé, a précisé dans son discours d'ouverture que le plan de travail annuel, sujet majeur de la réunion, « est une exigence de l'accord de contribution du présent projet signé entre Affaires Mondiales Canada et l'Office du Niger en mars 2016 ».

A ce sujet, il a marqué toute sa satisfaction au regard des efforts déployés par le projet dans la réalisation des activités programmées pour la période allant du 1er avril 2018 au 31 mars 2019.

Pour Louis Vierret, l'ambassadeur du Canada nouvellement accrédité au Mali, « le Projet d'appui à l'Office du Niger est l'un des plus grands financements canadiens au Mali ». Aussi, il réaffirmé l'engagement de son pays à accompagner davantage le Projet.

A titre de rappel, le Projet d'Appui à l'Office du Niger (PAON) est une contribution financière de la Coopération canadienne pour la réalisation d'activités prévues dans le Contrat-Plan 2014-2018 conclu

La réalisation des travaux de réhabilitation sur le partiteur M2 à 100% et ceux de M3 – M5 qui démarreront avec un niveau d'avancement espéré à hauteur de 50%, le renforcement des capacités de l'Office du Niger et celui du personnel d'encadrement, la conduite des études stratégiques notamment celles sur l'audit du foncier, l'actualisation du périmètre de Sossé-Sibila et du schéma directeur de l'Office du Niger : tels sont les grands défis auxquels le Projet d'Appui à l'Office du Niger (PAON) sera confronté à sa troisième année d'existence (2018-2019). Le plan de travail de ces travaux d'Hercule a été adopté le 19 juillet 2018 à Ségou par un Comité de gestion présidé par Lassine Dembélé, le secrétaire général du ministère de l'Agriculture.



Le budget du projet est de 10 326 250 000 Fcfa, pour un objectif de superficie pour 2885 hectares

entre l'Etat, l'Office du Niger et les exploitants agricoles. Ce projet, dont la réalisation comprend deux volets, est exécuté par l'Office du Niger sous la supervision du ministère de l'Agriculture.

Il a une durée de quatre ans (21 mars 2016 - 31 mars 2020). Son budget de 10 326 250 000 Fcfa, pour un objectif de superficie pour 2885 hectares, lui permettra de couvrir les communes de Kala Siguida, Ségou et Sansanding et de toucher un total de 39 233 bénéficiaires directs.

Son intervention à l'Office du Niger s'articule autour de deux volets essentiels : l'appui aux

infrastructures de production et l'appui institutionnel. La réalisation des activités prévues dans les deux volets permettra d'atteindre le résultat ultime suivant : la sécurité alimentaire améliorée dans la région de Ségou à travers l'obtention des extraits.

Aux termes des travaux de cette 3ème réunion du Comité de gestion du Projet d'appui à l'Office du Niger, les participants ont adopté les recommandations de la 2ème réunion du Comité et le rapport d'activité.

Le plan de travail annuel de la troisième année (2018-2019) du projet a également été adopté. Ainsi, cette période est considérée comme une année de

grands défis pour le projet, puisqu'elle verra la réalisation des travaux de réhabilitation sur le partiteur M2 à 100% et ceux de M3 - M5 qui démarreront avec un niveau d'avancement espéré à hauteur de 50%.

Les activités du volet 2 « appui institutionnel » connaîtront une étape importante avec le renforcement des capacités de l'Office du Niger et celui du personnel d'encadrement.

S'y ajoutent la conduite des études stratégiques notamment celle sur l'audit du foncier du périmètre de Sossé-Sibila ainsi que celle sur l'actualisation du schéma directeur de l'Office du Niger.

Office du Niger : LA RADIO DE KOLONGO ÉMETTRA DÉSORMAIS SUR 93.00 MHZ

Fermée, il y a une année, pour non autorisation, la radio Office du Niger de Kolongo va désormais émettre sur les 93.00 MHZ au lieu de 102.00 MHZ.



Le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly s'est rendu à Kolongo...

Cette réouverture intervient après des mois de tractation entre plusieurs personnalités de bonne volonté et les autorités en charge de la réglementation du secteur radiophonique. La Haute Autorité de la Communication (HAC), après avoir délibéré lors de sa session ordinaire du 9 juillet 2018, a donné une suite favorable à la requête de la Direction

générale de l'Office du Niger en attribuant la fréquence 93.00 MHZ à sa radio de Kolongo.

Le président directeur général, le Dr Mamadou M'Baré Coulibaly, s'est rendu le 19 juillet à Kolongo afin de vérifier les conditions de travail du personnel de la radio. Après des échanges avec le personnel, il a instruit à la direction de la zone de



...afin de vérifier les conditions de travail du personnel de la radio

prendre rapidement des mesures idoines afin de réhabiliter les locaux de la radio. La Direction générale, a-t-il promis, jouera également sa partition avec la régularisation du statut du personnel.

Notons qu'un vaste programme de réforme est en cours au niveau du Service de communication afin de redorer le blason des radios de l'Office du Niger.

Le PRESA-DCI au Burkina Faso et au Bénin : ÉTUDIER D'AUTRES EXPÉRIENCES D'ENTREPRENARIAT AGRICOLE ET D'AGROBUSINESS

Le projet de Renforcement de la Sécurité Alimentaire par le Développement des Cultures Irriguées (PRESA-DCI) vient d'effectuer un voyage d'étude et d'échange d'expériences avec les exploitants de la zone d'intervention du projet et l'encadrement technique de l'Office du Niger au Burkina Faso et au Bénin.



Les visiteurs se sont intéressés à la gestion efficace de l'eau (ici l'irrigation goutte à goutte au Bénin)

L'objectif principal de la mission était de s'inspirer du modèle des Coopératives des Utilisateurs de Matériels Agricole (CUMA) dans la perspective de mise en place de structures similaires pour la gestion des Centres de prestation qui seront livrés dans le

cadre du projet PRESA-DCI. Le projet entendait également renforcer les capacités de ses agents et producteurs sur les différentes approches en vigueur dans les pays visités dans le domaine du développement agricole en général et du système intégré du centre son-

ghai en particulier. Ils capitaliseront ainsi les expériences de « champs école des producteurs », les techniques de vulgarisation agricole, d'animation rurale afin de valoriser des produits agricoles. Le PRESA-DCI s'intéressait aussi au modèle de l'OUEA (Organisation des utilisateurs d'eau agricole) pour la gestion efficace de l'eau.

A la fin de cette mission d'échange d'expériences, les parties sont formelles : « la modernisation de l'agriculture passe par une mécanisation des moyens de production, la mise en commun de certains moyens lourds de production, tel que le tracteur, pour rentabiliser les équipements et minimiser les charges ». S'y ajoute l'accompagnement des producteurs par le développement des

ressources humaines compétentes à la base à travers les prestations de services.

Les deux parties ont également mis l'accent sur la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes dans le domaine de l'entrepreneuriat agricole et de l'agro-business. Enfin, les participants ont convenu qu'« il urge d'adopter des pratiques judicieuses quant à l'utilisation de l'eau et la gestion des équipements collectifs pour un développement harmonieux des investissements agricoles ».

SÈNÈ KUNAFONI

Mensuel de l'Office du Niger

Directeur de Publication :

Dr Mamadou M'Baré Coulibaly

Rédacteur en chef :

Alassane Diarra

Rédacteurs : Fily Faïké,

Moriba Sanogo, Fanta Djiga,

Bamoye Keita, Moussa N. Coulibaly.

Adresse : 106 - Segou-Mali

Site web : www.on-mali.org

Facebook : facebook.com/office-dunigersegou

Tel : +223 76 27 79 03

+223 76 64 65 83

Email : servcom@on-mali.org

Assistance technique :

Agence Stratégies